

L'Universitarisation des ISPITS au Maroc : Une Analyse Sociologique au Prisme du Discours Social sur la Vacation

The universitarization of ISPITS in Morocco: A Sociological Analysis through the Prism of the Social Discourse on Vacation

ELBOUZIDI Mohamed

Enseignant chercheur

Institut Supérieur des Professions Infirmières et Techniques de Santé Tiznit (ISPITS)

Équipe de recherche en sciences humaines et sociales FLSH- UIZ Agadir (ERSHS)

Maroc

ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-2241-7590>

BELFQIH ElMadani

Docteur en communication et sciences du langage

Institut Supérieur des Professions Infirmières et Techniques de Santé Tiznit (ISPITS)

Maroc

Date de soumission : 10/02/2026

Date d'acceptation : 16/03/2026

Pour citer cet article :

ELBOUZIDI. M & BELFQIH. E (2026) « L'Universitarisation des ISPITS au Maroc : Une Analyse Sociologique au Prisme du Discours Social sur la Vacation », Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 1» pp : 1338-1359

Résumé

Cette recherche tente d'analyser le processus d'universitarisation des ISPITS marocains à travers le discours social entourant les enseignants vacataires. L'étude s'est portée sur l'analyse assistée par ordinateur du discours social sur le Facebook à partir d'un corpus de 19354 mots soumis à une analyse lexicale et émotionnelle.

Les résultats révèlent une forte polarisation du discours, structurée autour d'enjeux de reconnaissance académique, de légitimité institutionnelle et de transformations professionnelles. La fréquence élevée de termes liés à l'enseignement supérieur (master, licence, doctorat) atteste de l'importance accordée à la montée en grade et à l'académisation du champ infirmier. Trois registres discursifs se distinguent : un registre positif porteur d'une vision réformatrice et ambitieuse ; un registre négatif exprimant une crise de confiance, des tensions structurelles et une demande urgente d'intervention institutionnelle et un registre institutionnel valorisant la modernisation, la rationalisation et l'intégration universitaire. Le discours des vacataires révèle, quant à lui, une quête de reconnaissance marquée par un paradoxe entre engagement professionnel et sentiment de marginalisation à une crise identitaire profonde.

Il ressort de l'étude que la réussite de cette réforme dépendra de sa capacité à articuler reconnaissance institutionnelle, justice professionnelle et amélioration des conditions d'exercice.

Mots clés : Universitarisation, ISPITS, vacataires, discours social, formation en santé, champ professionnel, Maroc.

Abstract

This research aims to analyze the process of universitarization of Moroccan ISPITS through the social discourse surrounding vacant teaching positions. The study focused on the computer-assisted analysis of social discourse on Facebook, using a corpus of 19354 words subjected to lexical and emotional analysis.

The results reveal a strong polarization of the discourse, structured around issues of academic recognition, institutional legitimacy, and professional transformations. The high frequency of terms related to higher education (master's, bachelor's, doctorate) attests to the importance given to the progression in rank and the academization of the nursing field. Three discursive registers stand out: a positive register carrying a reforming and ambitious vision; a negative register expressing a crisis of confidence, structural tensions, and an urgent request for institutional intervention; and an institutional register valuing modernization, rationalization, and university integration. The speech of the signatories reveals, for its part, a quest for recognition marked by a paradox between professional commitment and a feeling of marginalization, leading to a deep identity crisis. It emerges from the study that the success of this reform will depend on its ability to articulate institutional recognition, professional justice, and improvement of working conditions.

Keywords: Universitarization, ISPITS, vacationers, social discourse, health training, professional field, Morocco.

Introduction

L'intégration des formations infirmières au sein de l'Université, processus communément appelé « universitarisation », marque un tournant majeur pour les professions de santé. Ce passage au système Licence-Master-Doctorat (LMD) ne se limite pas à une simple modification structurelle des diplômes, mais engage une profonde mutation de l'identité professionnelle et des représentations sociales associées au métier.

De nos jours, la formation des infirmiers et techniciens de santé au Maroc a connu une évolution remarquable. Selon (Zerouali & Mhmmoudi, 2024), le système de formation a évolué au fil du temps, passant d'une conception archaïque sous le protectorat à un système institutionnalisé et structuré qui fait maintenant partie du système d'enseignement supérieur.

Le Maroc s'est engagé dans l'institutionnalisation de la formation des infirmières en répondant présent à la première conférence nationale sur la santé en 1959 (Zerouali & Mhmmoudi, 2024). En effet, la réforme du système de formation a été réalisée en plusieurs reprises notamment, la réforme de 1993 avec la création des instituts de formations aux carrières de santé (IFCS). Cette réforme régit la formation en deux cycles : le 1er cycle en 3 ans de formation et puis le 2ème cycle après 4 ans effectifs d'exercice de la profession (Décret n° 2-93-602 du 13 jourmada 1 1414 (29 octobre 1993) portant création des instituts de formation aux carrières de santé).

Depuis 2009, la profession infirmière est entrée dans une phase de réforme qui passe notamment par une mise en conformité avec les standards européens de formation et de structuration de la profession (Garry-Bruneau & Poiroux, 2024).

Selon les mêmes auteurs (2024), les études infirmières ont subi de profondes mutations avec l'universitarisation des études paramédicales. Les accords de Bologne et le projet d'uniformisation des études au niveau européen imposant la mise en place du système licence-master-doctorat (LMD) sont majoritairement à l'origine de ces évolutions.

Dans cette perspective, l'instauration du système LMD a vu le jour par la création des instituts supérieurs des professions infirmières et techniques de santé (ISPITS) en 2013 par l'adoption du Décret n° 2-13-658 du 30 septembre 2013 relatif aux Instituts Supérieurs des Professions Infirmières et Techniques de Santé (ISPITS). Cette réforme devrait avoir un impact sur les perceptions et les pratiques des enseignants de l'Institut de formation des infirmières et des techniciens de la santé (ISPITS) à Rabat. (Zerouali & Mhmmoudi, 2024). Cette étape essentielle a permis le recrutement des premiers enseignants-chercheurs.

En effet, expérimenter l'universitarisation de la formation infirmière est un véritable défi : défi pour la transformation de la formation, dans l'équilibre professionnalisation et cadre scientifique mais surtout défi dans l'accompagnement des acteurs (Céline Guillaud, 2025). Ces derniers sont particulièrement des enseignants chercheurs, des enseignants permanents et des vacataires.

La formation au niveau des ISPITS a enraillé, ces derniers jours, un grand débat sur les réseaux sociaux en particulier « Facebook ». La vacation apparaît comme un objet privilégié des contradictions et des résistances qui traversent ce processus de transformation institutionnelle. Cette transition soulève des interrogations sur la cohabitation entre les savoirs théoriques universitaires et l'expertise clinique issue du terrain, souvent portée par le biais de la vacation. Le discours social entourant cette dernière devient alors un prisme révélateur des tensions entre la tradition soignante et l'exigence de scientification de la discipline.

En effet, la problématique centrale de cette analyse peut s'énoncer ainsi : dans quelle mesure l'universitarisation des ISPITS, appréhendée à travers le discours social sur la vacation, redéfinit-elle l'identité professionnelle des acteurs et leur rapport à la construction des savoirs infirmiers ?

Dans ce sens, cet article vise à explorer l'universitarisation de la formation infirmière à travers l'analyse du discours social sur la vacation.

Pour répondre à ce questionnement, la méthodologie adoptée s'appuie sur une approche qualitative. Elle repose sur l'analyse de discours social sur la vacation. Cette méthode permet de saisir les représentations sur la vacation et la formation infirmière après la réforme des ISPITS.

Le plan de notre étude se déclinera en deux axes majeurs présentés dans le paragraphe suivant. Nous abordant tout d'abord la méthodologie adoptée. Ensuite, nous centrerons notre analyse sur le discours social relatif à la vacation, afin de comprendre comment ce mode d'intervention pédagogique influence la transmission des savoirs et la posture réflexive des futurs praticiens au sein du nouvel environnement universitaire.

1. Méthodologie

Les réseaux sociaux numériques (RSN) sont devenus des outils totalement intégrés dans le quotidien des populations (Loubère, 2024). Dans la même veine, l'étude des réseaux sociaux est à l'intersection des systèmes d'information, de la sociologie et des mathématiques. De

nombreuses recherches empiriques montrent que les comportements individuels sont grandement conditionnés par les réseaux auxquels on appartient (Mercanti-Guérin, 2010). En effet, les discours présents dans ces outils peuvent s'inscrire dans les recherches en sciences humaines, mais sont soumis à des modèles économiques et des licences propriétaires qui régissent l'accès à ces données et in fine peuvent orienter les recherches sur ces terrains (Loubère, 2024).

Notre choix s'est porté sur le Facebook comme terrain d'étude suite à son influence sur les débats professionnels au sein de la communauté infirmière marocaine. La collecte du corpus s'est appuyée sur un échantillonnage raisonné à partir des pages publiques des réseaux sociaux de langue arabe et française, plus particulièrement les publications et les commentaires publiés sur les groupes et pages Facebook dédiés aux infirmiers et aux ISPITS. Les groupes concernés contiennent plus de 148 560 membres au total et représentent tout le Royaume. La collecte s'est déroulée manuellement entre octobre et novembre 2025.

Les données ont été anonymisées afin de préserver la confidentialité des participants, conformément aux recommandations de l'AoIR (2019) en matière d'éthique de la recherche en ligne. (IRE 3.0 - final-includes missing reference, 2019.)

Ce choix s'est basé sur trois critères : la récurrence des discussions sur la vacation, l'accès éthique à des données publiques et la densité des interactions propice à l'analyse des dynamiques de pouvoir.

Dans ce sens, nous avons priorisé les publications et les commentaires en langue française. Pour ceux en langue arabe et dialecte (darija) marocaine nous avons procédé à une traduction par deux personnes qui maîtrisent les deux langues, ensuite nous avons choisi la meilleure traduction.

Après avoir nettoyé les propos, nous avons un corpus de 388 publications et commentaires, avec **19354 mots**, 645 segments de texte et 17833 occurrences. Pour l'analyse, nous avons procédé à l'analyse assistée par ordinateur en se basant sur le logiciel R version 4.5.1 (2025-06-13) en se basant sur les packages suivants (tidytext), (quanteda), (quanteda. textplots), (quanteda.textstats) et (tidyverse).

2. Résultats :

2.1. L'analyse lexicométrique

Tableau N°1 : présentant les 10 mots les plus fréquents

Mot	Occurrences
Instituts	121
Infirmiers	86
Master	84
Formation	76
Santé	69
Enseignement	67
DIEU	65
Licence	59
Doctorat	51

Figure N°1 : Nuage de mots

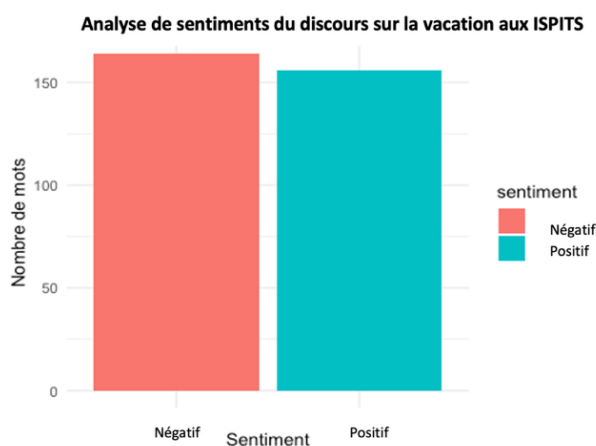


Source : Auteurs

2.2. L'analyse de sentiments

L'analyse de sentiments montre une prépondérance légère du sentiment négatif par rapport au sentiment positif (figure N°2).

Figure N°2 : Analyse de sentiment



Source : Auteurs

2.2.1. Le pôle positif :

Les champs lexicaux révèlent un pôle discursif structuré autour de valeurs positives, exprimant des aspirations légitimes à l'excellence académique, à la reconnaissance morale et à une finalité éthique.

En effet, la quête de **légitimité scientifique** s'exprime notamment à travers la valorisation des diplômes supérieurs. Un intervenant témoigne : « *je suis titulaire d'un master en pédagogie des ISPITS et maintenant j'enseigne même dans des facultés de médecine publiques et privées sur leur demande. Ceci n'est pas venu de nulle part, je lis tous les jours* » (id_307). Cette exigence de qualification est érigée en principe fondamental : « *l'enseignement doit être réservé aux titulaires d'un master et plus, il faut respecter les spécialités* » (id_10).

La préservation de la **réputation** institutionnelle constitue un autre impératif, comme l'indique cet avertissement : « *La persistance de cette situation menace la réputation de l'institution et sape les principes de justice et d'égalité des chances* » (id_70). L'**innovation** pédagogique et scientifique complète ce triptyque de l'excellence, un participant soulignant la nécessité de « *stimuler la recherche scientifique et renforcer l'innovation dans le domaine des soins infirmiers* » (id_277).

En revanche, la référence à l'**honorabile** traduit une aspiration à la considération sociale et institutionnelle. Un intervenant déplore la situation actuelle en ces termes : « *Une enseignante sans niveau professionnel ni académique honorable !...* » (id_76). Cette exigence d'honorabilité dépasse la simple compétence technique pour englober une dimension déontologique plus large, comme en témoigne cette plainte : « *cette profession honorable n'a pas de place, parce qu'elle est orpheline et tout simplement, elle n'a personne pour la défendre* » (id_272). L'honorabilité apparaît ainsi comme le corollaire moral de la reconnaissance professionnelle.

De même, la notion d'**idéal** structure une vision exigeante de la profession d'enseignant. Plusieurs participants convergent vers un même modèle : « *Il serait idéal que les professeurs aient un Master et un Doctorat dans leurs spécialités* » (id_191, id_356). Cet idéal de formation incarne une conception élevée de la mission pédagogique, où la qualification maximale devient un impératif moral.

La force normative de cet idéal est renforcée par la mobilisation d'un proverbe à portée universelle : « *Lorsque les ablutions (à l'eau) sont possibles, l'utilisation du tayammum (ablutions sèches) est levée* » (id_74). Cette référence culturelle puissante assimile le recrutement du personnel insuffisamment qualifié à une solution de compromis inacceptable dès lors que des candidats mieux formés sont disponibles. L'idéal académique devient ainsi une obligation morale plutôt qu'une simple option organisationnelle.

En outre, le discours des acteurs révèle un ancrage fort dans une finalité éthique qui transcende les enjeux institutionnels et corporatistes. Cette dimension considère le **patient** et la **santé** publique comme les véritables raisons d'être de la réforme, constituant ainsi le fondement ultime de sa légitimation.

La relation au patient est présentée comme l'essence même du métier, mêlant engagement humain et risques du terrain. Un témoignage poignant illustre cette réalité : « *Si un patient meurt, sa famille peut te tuer, toi aussi. Il faut que les patients témoignent que tu es un homme ou une femme de bien et que tu t'es bien occupé d'eux tous* » (id_257). Cette relation de confiance et de responsabilité extrême fonde une éthique de la pratique qui ne saurait se réduire à des considérations académiques.

La complémentarité entre théorie et pratique est ainsi revendiquée comme nécessaire à une formation complète : « *pour la pratique, qu'ils fassent venir les infirmiers qui ont de l'ancienneté [...] quelqu'un avec plus de 20 ans et qui est dans un service chaud, il donne son*

travail au patient, cette expérience, il l'enseigne » (id_289). L'expertise au terrain, forgée au contact direct avec les patients, est ainsi érigée en savoir indispensable.

La formation infirmière est située dans le cadre plus large des enjeux de **santé** nationale. Un intervenant souligne la spécificité du domaine de la santé : « *la formation dans le domaine de la santé est différente des formations académiques théoriques à l'université* » (id_216), nécessitant une approche adaptée aux réalités du terrain.

L'urgence de la réforme est présentée comme un impératif de santé publique : « *c'est une tumeur qui ronge le corps de l'infirmier à travers le contenu de ses programmes de formation, qui sont devenus obsolètes et incapables de suivre l'évolution de la santé* » (id_44). Cette métaphore médicale souligne la gravité de la situation et la nécessité d'une transformation profonde.

L'enjeu dépasse ainsi la simple modernisation pédagogique pour concerner « *l'avenir de nos enfants, l'avenir de la santé du peuple marocain* » (id_136). Cette vision place la réforme des ISPITS au cœur d'un projet sociétal plus large, où la qualité des soins dépend directement de la qualité de la formation.

2.2.2. Le pôle négatif : une dénonciation de la dégradation systémique

L'analyse lexicale révèle un registre négatif puissant, structuré autour de la dénonciation d'un système en crise, de la faute morale et de la souffrance vécue. Ce discours traduit un profond sentiment d'urgence face à ce qui est perçu comme une dérive généralisée.

La notion de **chaos** revient de manière obsessionnelle dans les témoignages, dépeignant une situation d'anarchie institutionnelle. Un intervenant résume cet état : « *Un chaos rampant qui ne sert ni la profession ni la réputation des instituts* » (id_112). Ce chaos est décrit comme généralisé : « *il s'est répandu dans la plupart des instituts. N'importe qui, enseigne maintenant* » (id_59), menaçant directement la qualité de l'enseignement et compromettant l'avenir du système LMD.

De même, la **catastrophe** constitue l'aboutissement redouté de ce chaos, avec des conséquences humaines directes. Un témoignage alerte : « *[...] cela produit des catastrophes dans les hôpitaux et les centres de santé, et les victimes sont les infirmiers eux-mêmes à cause d'erreurs qu'ils commettent et le patient qui en subit les conséquences* » (id_69). La qualification répétée de « *catastrophe par tous les standards* » (id_71, id_310, id_328) souligne l'ampleur de la crise et l'urgence d'une intervention.

Le discours dénonce également une **corruption** systémique qui rongerait l'ensemble du secteur. Un appel à la mobilisation émerge : « *la génération "Z" doit émerger parmi nous pour lutter contre la corruption qui règne dans tous les concours* » (id_280). Cette corruption prend la forme d'un « *clientélisme et favoritisme* » (id_212) généralisé, suscitant indignation et sentiment d'impuissance.

La gravité des enjeux conduit à la qualification de **crime** pour décrire certaines pratiques. Un intervenant accuse : « *nommer un infirmier dans un institut est un crime envers les étudiants et la recherche scientifique [...] et un crime encore plus grand envers le patient* » (id_65). Cette criminalisation des dysfonctionnements témoigne de l'intensité de la crise de légitimité.

2.2.3. La distribution des émotions

L'examen de la distribution des émotions dans le discours révèle une prédominance marquée de la **confiance**, suggérant la présence d'un registre valorisant ou rassurant. Les émotions négatives comme la **peur**, la **tristesse** et la **colère** apparaissent également de manière significative, indiquant des tensions discursives ou des préoccupations sous-jacentes. Les affects plus modérés, tels que le **dégoût**, l'**anticipation** et la **surprise**, traduisent une variété de réactions cognitives et évaluatives face aux enjeux abordés. Enfin, la **joie**, bien que minoritaire, montre que le discours intègre ponctuellement des tonalités positives. L'ensemble témoigne d'un discours complexe où coexistent registres de confiance, inquiétudes et critiques (Figure N°3).

L'analyse des émotions exprimées par les acteurs concernés par l'universitarisation des ISPITS révèle une tension structurante entre une aspiration à la reconnaissance et des craintes liées à la transformation des identités et des hiérarchies professionnelles.

La **confiance** est l'émotion la plus prégnante (≈120 occurrences). Elle traduit un espoir d'ascension sociale, une croyance dans le modèle universitaire comme vecteur d'émancipation et une volonté de dépasser le statut « paramédical » pour accéder à une légitimité scientifique.

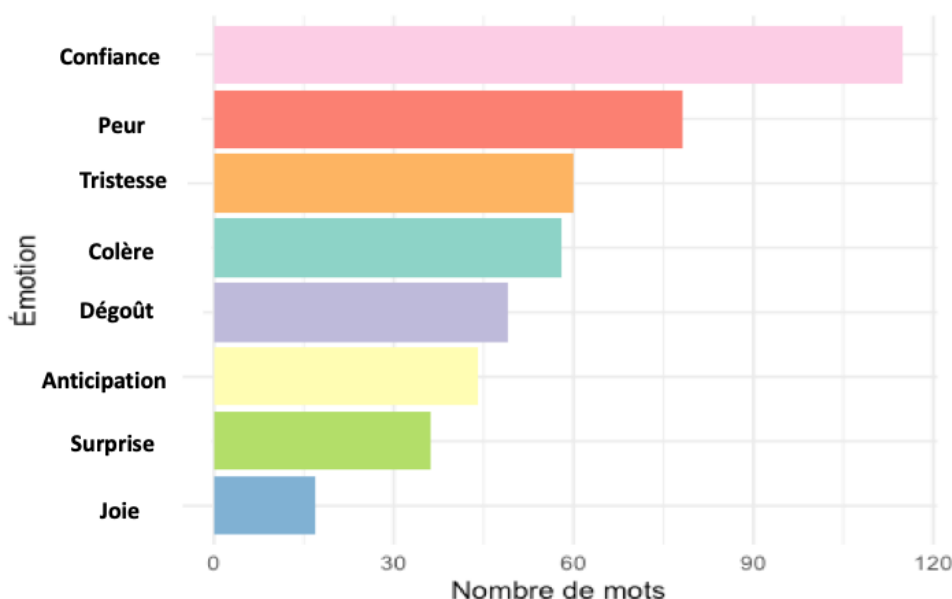
Toutefois, cette dynamique est contrebalancée par une **peur** significative (≈80 occurrences), reflétant des tensions profondes. Celle-ci s'enracine dans la crainte d'une perte de position dans la hiérarchie professionnelle, d'une élitisation de la formation, et d'une réforme imposée « par le haut », sans concertation. Elle manifeste des rapports de pouvoir asymétriques entre l'administration, les universités et les professionnels du terrain.

Les émotions de **tristesse** et de **colère** (≈ 60 occurrences chacune) signalent un conflit social latent. Elles expriment un sentiment d'injustice historique, une dévalorisation professionnelle particulièrement vive dans les métiers féminisés du soin, et un vécu de fatigue et de frustration face à une réforme perçue comme non accompagnée. Ces affects sont caractéristiques d'une lutte symbolique pour la reconnaissance dans un champ professionnel en reconfiguration.

Le **dégoût** (≈ 50 occurrences), quant à lui, cristallise un rejet des modalités de mise en œuvre de la réforme, dénonçant des pratiques opaques, une communication floue et un sentiment d'iniquité. Il est le symptôme d'une crise de confiance institutionnelle.

Enfin, les émotions d'**anticipation** (≈ 40 occurrences) et de **surprise** (≈ 30 occurrences) indiquent une phase de transition où les représentations de l'avenir professionnel restent instables. La **joie** (≈ 20 occurrences), très faiblement exprimée, confirme que la réforme n'est pas perçue comme une victoire immédiate, mais comme un changement porteur d'espoirs encore abstraits et d'incertitudes concrètes.

Figure N°3 : Distribution des émotions dans le discours



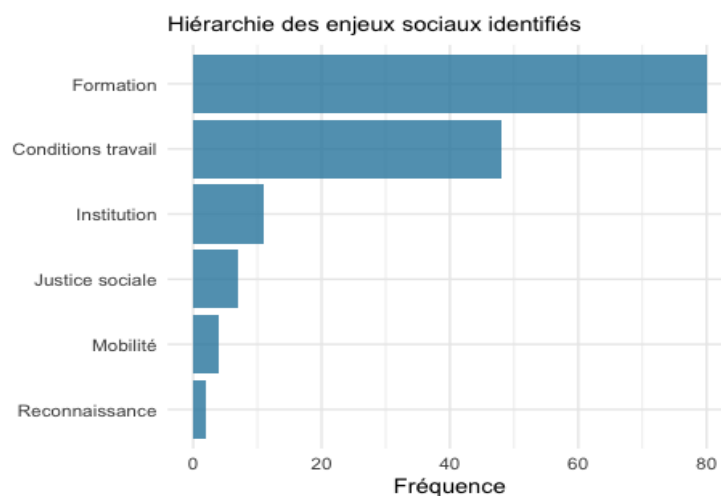
Source : Auteurs

2.3. Analyse thématique

Les résultats montrent que la formation occupe une part importante (52,6%) suivi des conditions de travail (31,6%) par contre une faible fréquence de la justice sociale (4,6%) et de la reconnaissance (1,3%).

L'analyse thématique quantitative fait émerger une hiérarchie claire dans les préoccupations sociales des acteurs. Le thème de la « Formation » (80 occurrences) se détache comme l'enjeu central, renforçant à lui seul l'ensemble des tensions associées à la réforme. Vient ensuite la préoccupation majeure des « Conditions de travail » (48 occurrences), étroitement liée à des questions de précarité. Bien que moins fréquents en termes quantitatifs, les thèmes de la « Justice sociale » (7 occurrences) et de la « Reconnaissance » (2 occurrences) n'en sont pas moins significatifs ; ils traduisent une demande forte d'équité et une quête de légitimité professionnelle, constituant ainsi la dimension axiologique du débat (Figure N°4).

Figure N°4 : Distribution des thèmes sociologiques



Source : Auteurs

Le tableau suivant (Tableau N°2) permet d'illustrer davantage la fréquence et les pourcentages de récurrences des thèmes.

Tableau N°2 : Tableau synthétique des thèmes

Thème	Fréquence	Pourcentage (%)
Formation	80	52,6
Conditions de travail	48	31,6
Institution	11	7,2
Justice sociale	7	4,6
Mobilité	4	2,6
Reconnaissance	2	1,3

Source : Auteurs

L'analyse des discours fait émerger trois registres de légitimation distincts, correspondant aux positions sociales et aux enjeux spécifiques des acteurs en présence. Ces trois registres principaux sont : Registre institutionnel, Registre syndical et Registre vacataire.

2.3.1. Registre institutionnel

Le registre institutionnel s'articule autour des notions d'« expertise externe » et de « flexibilité pédagogique », présentant la réforme comme une modernisation indispensable répondant à des exigences d'adaptation et d'optimisation. Il met en avant la réforme des ISPITS comme un impératif de modernisation pédagogique et de normalisation académique, fondé sur une argumentation qui insiste sur la nécessité d'aligner la formation sur les standards de l'enseignement supérieur et sur les exigences croissantes de professionnalisation.

Les partisans de la réforme insistent sur l'obsolescence du cadre réglementaire actuel. Un intervenant affirme : « *le règlement intérieur des instituts est dépassé, il doit être revu entièrement et radicalement* » (id_190). Cette révision normative est présentée comme la condition préalable à toute amélioration, visant à combler les vides juridiques qui entretiennent un « *problème dans le règlement intérieur* » (id_214). La référence constante aux articles spécifiques (art. 120, 122) montre une volonté d'ancrer le débat dans une logique procédurale et légale.

Le registre institutionnel valorise l'apport de compétences extérieures au champ traditionnel des soins infirmiers. Un participant justifie cette ouverture : « *un infirmier sur le terrain qui exerce la profession est meilleur professionnellement qu'un infirmier dans une administration* » (id_282). Cette position s'accompagne d'une critique des limites de l'expertise endogène : « *les instituts ont été inondés de docteurs éloignés du domaine* » (id_283), créant un « *manque criant de ceux qui enseignent la spécialisation* ».

La réforme se légitime par la nécessité d'harmoniser la formation avec les référentiels internationaux. Un intervenant souligne : « *la formation dans les instituts est liée internationalement à un référentiel* » (id_308). Cette normalisation passe par l'adoption des grades universitaires, comme le souligne la comparaison avec d'autres instituts : « *l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP) qui relève du ministère de la culture exige un doctorat comme minimum* » (id_299).

Face aux dysfonctionnements actuels, le registre institutionnel prône un renforcement de la tutelle ministérielle. Un participant avance : « *étant donné l'existence d'administrations*

ignorant la loi et non neutres le ministère de la santé doit trancher le débat » (id_46). Cette centralisation est présentée comme le moyen de mettre fin aux pratiques locales opaques et d'imposer une vision cohérente.

2.3.2. Le registre syndical

L'analyse du discours syndical révèle une opposition frontale à la réforme des ISPITS, perçue comme le vecteur d'une précarisation organisée. Cette critique s'articule autour de trois axes majeurs qui dénoncent une triple trahison : trahison des valeurs syndicales, trahison de la méritocratie, et trahison de la mission de service public.

Les participants décrivent un système où les logiques syndicales auraient corrompu le processus de recrutement et de gestion. Le « piston syndical » est identifié comme étant le mécanisme central de cette dérive : *« beaucoup de syndicalistes se sont arrangé des postes dans les instituts ces dernières années, ils n'ont rien d'autre qu'un diplôme d'infirmier et un diplôme du piston »* (id_27). Cette critique pointe une confusion des rôles où *« des secrétaires régionaux et provinciaux des syndicats les plus représentatifs sont les premiers à accéder à ces instituts »* (id_77), transformant parfois l'institution en « domaine privé » (id_356).

Le discours syndical oppose la légitimité académique à la légitimité syndicale, au détriment de la première. Un participant constate amèrement : *« un master vaut moins qu'un syndicaliste »* (id_110). Cette inversion des valeurs s'opérerait au mépris des compétences, favorisant l'entrée dans les instituts de *« ceux qui sont au bureau syndical »* (id_71) plutôt que des professionnels qualifiés. La conséquence en serait une dégradation programmée de la qualité pédagogique : *« l'enseignement supérieur n'est accessible qu'aux nuls »* (id_132).

Les syndicats sont accusés d'avoir dévoyé leur mission en privilégiant des intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général. Un participant dénonce cette contradiction : *« si l'un des syndicats qui se battent pour la formation théorique avait un réel souci des étudiants, il aurait exigé l'amélioration de la formation sur le terrain »* (id_82). Cette critique s'inscrit dans une défense du service public de santé, où *« l'avenir de nos enfants, l'avenir de la santé du peuple marocain »* (id_239) serait sacrifié sur l'autel des intérêts particuliers.

Ce registre dessine en creux une profonde crise de légitimité des organisations syndicales. Perçues comme ayant *« vendu leur âme »* (id_287), celles-ci ne représenteraient plus les travailleurs mais participeraient activement à un système de « rente » (id_356). La violence du vocabulaire - *« ces enfoirés de syndicats »* (id_110) - témoigne de l'intensité de la déception et

du sentiment de trahison ressenti par une partie des professionnels. Loin d'incarner une opposition constructive, les syndicats apparaissent ici comme des acteurs du système qu'ils prétendent combattre, alimentant ainsi une défiance généralisée à l'égard de l'ensemble du processus de réforme.

2.3.3. Le registre vacataire :

L'analyse du discours vacataire révèle une position paradoxale : un profond attachement à la mission d'enseignement couplé à un sentiment d'abandon institutionnel. Ce registre s'articule autour de trois revendications fondamentales qui dénoncent les contradictions d'un système promettant la reconnaissance tout en perpétuant la précarité.

Le discours réclame une légitimation du statut du vacataire à travers l'établissement de normes explicites. Un participant souligne cette nécessité : « *l'enseignement vacataire à l'institut doit être soumis à des normes* » (id_78). Cette exigence de formalisation répond à un sentiment de dévalorisation, comme l'exprime amèrement un autre intervenant : « *nous sommes toujours bloqués dans le système IFCS avec ce qu'on appelait moniteur et vacataire n'est plus qu'un nom* » (id_19). La demande récurrente d'une « *intervention du ministère pour définir les critères* » (id_58) traduit une quête de justice et d'équité dans le recrutement.

De même, le discours dénonce vigoureusement un système de recrutement perçu comme opaque et inéquitable. Un témoignage illustre cette critique : « *pendant ce temps, un 'âne' qui ne sait même pas dire un mot en français, un incompetent entre par piston* » (id_69). Cette dénonciation du favoritisme s'accompagne de l'accusation d'une confiscation de l'institution par des groupes d'intérêt : « *l'ISPITS a vécu pendant de longues années sous la domination d'un petit groupe qui a transformé l'enseignement vacataire en propriété privée* » (id_356). Les aspirants à la vacation se présentent ainsi comme les victimes d'un système où la compétence serait sacrifiée au profit des relations.

Face à cette marginalisation, ils revendiquent la valeur de leur expérience du terrain et de leurs compétences spécifiques. Ils opposent leur légitimité professionnelle à l'incompétence perçue des favorisés : « *ignorant des dizaines d'infirmiers compétents qui possèdent une expérience et des connaissances* » (id_356). La question de la maîtrise du français devient emblématique de cette revendication de qualité : « *la maîtrise du français doit être une condition de sélection de l'enseignant vacataire* » (id_166). Cette exigence de compétence linguistique sert de critère de distinction entre les véritables professionnels et les bénéficiaires du système.

Cette typologie des registres discursifs met ainsi en lumière la manière dont les positions sociales différenciées des acteurs structurent leur rapport au changement et les stratégies argumentatives qu'ils mobilisent pour le légitimer ou, au contraire, le contester.

2.4. Rapports sociaux et dynamiques de pouvoir

2.4.1. Le conflit comme modalité prédominante

Les interactions entre acteurs se caractérisent par une conflictualité ouverte, exprimée à travers des accusations directes et des rapports de force explicites. Un participant dénonce : « *vous les avez combattus pour qu'ils restent vacataires ou assimilés* » (id_110), tandis qu'un autre s'insurge contre « *ces enfoirés de syndicats, ces professeurs de lettres, de physique, ils prennent tout le monde sauf les infirmiers spécialisés* » (id_110). Cette conflictualité s'exprime également dans les appels à la lutte : « *la génération "Z" doit émerger parmi nous pour lutter contre la corruption qui règne dans tous les concours* » (id_280).

La domination comme rapport structurel

Les discours révèlent des mécanismes de domination institutionnalisés, notamment à travers le contrôle des processus de recrutement. Un témoignage accuse : « *un responsable pédagogique qui est également un syndicaliste ne convoquait que ses partisans comme si l'institut était un domaine privé* » (id_356). Cette domination s'exerce aussi par le biais de réseaux d'influence : « *des secrétaires régionaux et provinciaux des syndicats les plus représentatifs sont les premiers à accéder à ces instituts* » (id_77).

2.4.2. L'absence de négociation

La quasi-absence de mécanismes de médiation est dénoncée par les acteurs, qui constatent l'impossibilité du dialogue. Un participant regrette : « *tout le monde parle de l'encadrement théorique là où il y a de l'argent, alors que personne ne s'intéresse à l'encadrement sur le terrain* » (id_82). Cette carence institutionnelle conduit à des appels répétés à l'intervention externe : « *l'intervention du ministère pour définir les critères de l'enseignement vacataire dans les instituts afin de mettre fin au chaos est devenue une nécessité urgente* » (id_58).

2.4.3. La délégitimation des instances de régulation

Les acteurs expriment une défiance généralisée envers les institutions censées encadrer le dialogue social. Un intervenant constate amèrement : « *le ministère doit intervenir et il n'y a ni syndicat ni groupe qui agit sur ce sujet* » (id_239). Cette défiance s'étend aux organisations

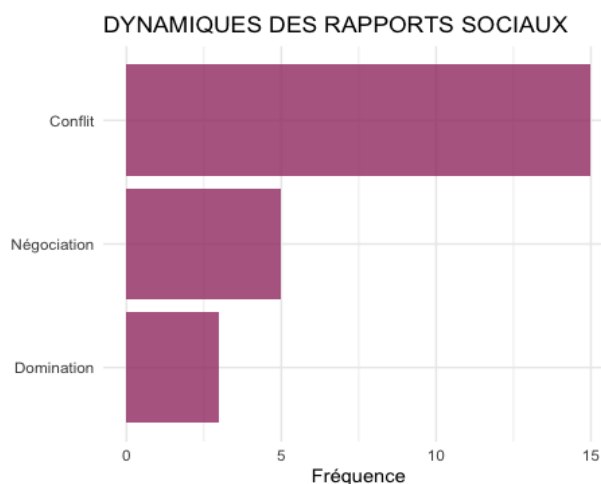
syndicales, accusées de participer au système qu'elles devraient contrôler : « *ils ont vendu leur âme aux syndicats ni principes ni valeurs* » (id_287).

2.4.4. Les résistances à la domination

Face à ces rapports de force, émergent des discours de résistance et de dénonciation. Un participant alerte : « *la persistance de cette situation menace la réputation de l'institution et sape les principes de justice et d'égalité des chances* » (id_70). La demande de transparence et de régulation devient un leitmotiv : « *il faut expulser tous ceux qui sont entrés dans les instituts par des moyens douteux ou par un piston syndical* » (id_374).

Cette configuration des rapports sociaux dessine un champ professionnel en tension, où la conflictualité l'emporte sur la recherche de consensus, et où la défiance institutionnelle alimente une spirale de délitement du dialogue social (figure N° 5).

Figure N°5 : Analyse des rapports sociaux



Source : Auteurs

3. Discussion

La lecture croisée de l'analyse lexicale, de la cartographie émotionnelle et des registres discursifs met en évidence un processus de transformation institutionnelle profondément ambivalent, où s'articulent aspirations à la reconnaissance, résistances structurelles et luttes symboliques. Le poids des termes les plus fréquents - instituts, infirmiers, master, formation, santé, enseignement, licence, doctorat - révèle la centralité des enjeux d'académisation dans le discours des acteurs, confirmant la thèse selon laquelle l'universitarisation constitue avant tout un espace de reconfiguration du capital scolaire et du capital symbolique (Bourdieu, 1979, 1997).

Le registre positif décrit dans le corpus témoigne d'une vision ambitieuse d'une profession infirmière réinventée, où l'excellence académique se conjugue avec l'éthique et le service public. Cette perspective rejoint les travaux de Bourdoncle (2007) et d'Allen (2014), qui montrent que dans plusieurs contextes internationaux, l'intégration universitaire des formations infirmières a servi de levier à la reconnaissance scientifique, à l'autonomisation professionnelle et à la consolidation identitaire.

Cependant, en miroir, le registre négatif dévoile une crise de confiance profonde, où la violence lexicale et les sentiments de dévalorisation traduisent la perception d'un système en dysfonctionnement. Ce constat s'inscrit dans les analyses de Dubet (2002) sur le déclin des institutions : lorsque les cadres institutionnels perdent leur capacité à produire du sens et de la protection, les acteurs expriment leur malaise à travers des registres émotionnels intenses, qui deviennent des instruments de mobilisation collective. Dans le contexte MENA, les travaux de Ben Ayed (2010) et Mellakh (2018) montrent que les réformes éducatives suscitent souvent des tensions lorsqu'elles sont perçues comme déconnectées des réalités professionnelles ou imposées sans co-construction, ce qui correspond à la dynamique observée dans les discours sur les ISPITS.

L'analyse met également en évidence que l'universitarisation est simultanément perçue comme une opportunité majeure de gain symbolique — par l'accès à de nouveaux titres, l'alignement international et l'entrée dans le champ académique — et comme une source d'insécurité, d'inégalités accrues et d'éclatement des repères. Cette tension reflète les luttes internes au champ professionnel, où s'opposent des logiques distinctes entre les acteurs du terrain et ceux de l'université, chacun mobilisant ses propres stratégies de légitimation (Bourdieu, 1979). Le registre institutionnel, en défendant la réforme au nom de la modernisation, de la rationalisation et de l'alignement avec les standards internationaux, s'inscrit dans la logique décrite par Giddens (1991) concernant la montée des « systèmes experts » : des réformes présentées comme techniquement nécessaires, mais pouvant susciter une défiance lorsqu'elles ne s'accompagnent pas d'un soutien structurel suffisant.

Le registre vacataire, quant à lui, montre une profession prise dans un paradoxe : engagée dans sa mission enseignante mais mise en marge du système qui prétend la valoriser. Ce discours, marqué par l'amertume, la frustration et la revendication d'une « reconnaissance impossible », évoque le phénomène de « loyauté contrariée » décrit par Hirschman (1970), où les acteurs restent dans l'institution mais expriment fortement leur désaccord face aux inégalités et à la

non-reconnaissance. Cette position liminale produit une forte intensité discursive et contribue à façonner un espace conflictuel autour des droits, du statut et de la dignité professionnelle.

Ainsi, cette typologie des registres discursifs montre que la transformation en cours ne peut être comprise que comme une lutte pour l'accès à des formes différenciées de capital — académique, symbolique, économique — et comme une compétition pour définir la légitimité dans le champ infirmier en recomposition. Les résultats rejoignent un ensemble de travaux sociologiques internationaux montrant que les processus d'universitarisation sont toujours traversés par des contradictions, parce qu'ils redéfinissent les hiérarchies internes, modifient les identités professionnelles et redistribuent les droits symboliques (Allen, 2014 ; Bourdoncle, 2007). En définitive, l'analyse du corpus indique que la réussite de la réforme dépendra de sa capacité à articuler reconnaissance institutionnelle, équité professionnelle et transformation pédagogique, faute de quoi les tensions relevées risquent de s'accroître et de compromettre l'adhésion des acteurs.

Conclusion

L'analyse du discours entourant l'universitarisation de la formation dans les ISPITS révèle un champ professionnel en profonde recomposition, marqué par des attentes fortes, des inquiétudes structurelles et des tensions symboliques persistantes. Les registres discursifs identifiés montrent que cette réforme est perçue à la fois comme une opportunité historique de revalorisation académique et comme une source de vulnérabilité, d'incertitudes et d'inégalités. Les acteurs mobilisent des stratégies argumentatives variées qui traduisent leurs positions socialement différenciées : les institutions défendent la modernisation et l'alignement international, tandis que les professionnels du terrain expriment leurs aspirations à la reconnaissance tout en dénonçant l'écart persistant entre discours officiel et réalité quotidienne.

Toutefois, la portée de cette analyse sociologique doit être nuancée par plusieurs limites méthodologiques. Premièrement, le corpus de données repose sur des échanges issus de Facebook, ce qui ne permet pas de garantir une représentativité parfaite de l'ensemble de la communauté infirmière, des enseignants des ISPITS ou des vacataires ; ces résultats reflètent avant tout les positions des acteurs engagés numériquement.

Deuxièmement, l'analyse est tributaire du processus de traduction : les propos initialement tenus en arabe ont été traduits en français en double traduction sans contrôle de validité linguistique, ce qui peut influencer l'interprétation de certaines nuances discursives.



Cette étude ouvre des perspectives importantes pour la recherche. Elle invite à une réflexion approfondie sur les conditions matérielles, symboliques et organisationnelles nécessaires pour faire de l'universitarisation un véritable levier de justice professionnelle et de consolidation identitaire au sein des professions infirmières au Maroc.

BIBLIOGRAPHIE

- Ben Ayed, C. (2010). École et justice sociale dans les pays du Maghreb : Réformes éducatives et inégalités persistantes. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 54, 95–104.
- B.O N° 4233 du 1er rejev 1414 (15-12-93), page 780. (s. d.). Consulté 24 octobre 2025, à l'adresse:
https://www.sante.gov.ma/Reglementation/Cov_Med/Documents/Instituts%20de%20Formation/D%C3%A9cret%20n%C2%B0%202-93-602.pdf
- Bourdieu, P. (1979). *La Distinction: Critique sociale du jugement*. Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1997). *Les usages sociaux de la science*. INRA Éditions.
- Bourdoncle, R. (2007). L'universitarisation de la formation des enseignants : Genèse et ambiguïtés d'une entreprise réformatrice. *Revue française de pédagogie*, 160, 95–136.
- Bourrous, L., & Alami, A. (2021). Les réformes de l'enseignement supérieur au Maroc : Entre contraintes structurelles et résistances culturelles. *Revue marocaine de recherche en éducation*.
- Céline Guillaud. (2025). Universitarisation de la formation infirmière : Quel accompagnement des équipes par le directeur des soins en institut ? *Soins Cadres*.
<https://doi.org/10.1016/j.scad.2025.07.006>
- Clément, P. (2019). *La formation infirmière en France : Enjeux et paradoxes de l'universitarisation*. Santé Publique.
- Dubar, C., & Tripier, P. (2008). *Sociologie des professions*. Armand Colin.
- Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Seuil.
- Garry-Bruneau, M., & Poiroux, L. (2024). Universitarisation des sciences infirmières et transformations identitaires des formateurs. *Éducation Permanente*, 241(4), 91-102.
<https://doi.org/10.3917/edpe.241.0091>
- Giddens, A. (1991). *Modernity and self-identity: Self and society in the late modern age*. Stanford University Press.
- Hassani, M. (2022). Précarité et enseignement supérieur au Maroc : Le cas des vacataires. *Cahiers de la Recherche en Éducation*.
- Hirschman, A. O. (1970). *Exit, voice, and loyalty: Responses to decline in firms, organizations, and states*. Harvard University Press.

- IRE 3.0—Final-includes missing reference. (s. d.). Consulté 5 novembre 2025, à l'adresse <https://aoir.org/reports/ethics3.pdf>
- Lamrini, M. (2020). La crise des ressources humaines dans le système de santé marocain. *Revue marocaine de santé publique*.
- Loubère, L. (2024). Analyse de groupes Facebook, comparatif lexicométrique des données de crowdtangle à celles accessibles par navigation.
- McCormack, B. (2014). Editorial: The invisible work of nurses. *International Journal of Older People Nursing*, 9(4), 247–248. <https://doi.org/10.1111/opn.12079>
- Mellakh, K. (2018). Réformes éducatives au Maroc : Enjeux, limites et contradictions. *Revue marocaine des sciences sociales*, 3(2), 45–68.
- Ministère de la Santé. (2023). Rapport sur la formation dans les ISPITS. Royaume du Maroc.
- Mercanti-Guérin, M. (2010). Facebook, un nouvel outil de campagne : Analyse des réseaux sociaux et marketing politique: *La Revue des Sciences de Gestion*, n°242(2), 17-28. <https://doi.org/10.3917/rsg.242.0017>
- OCDE. (2022). Examens de l'OCDE sur les ressources humaines dans la santé : Maroc. Éditions OCDE.
- Zerouali, S., & Mhmmoudi, F. (2024). Le système Licence –Master- Doctorat LMD à l'ISPITS de Rabat : Perceptions et pratiques des enseignants.